

Heureux oui ! Toujours !

- Date de la sortie : **28/11/22**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne du Loup gris**
- Massif **Rocher de Leschaux**

- Personnes présentes **Amandine Cunin, Guy Masson, Didier Rigal, Bruno Hugon et Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **7h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Désobstruction - Exploration**
- Rédacteur **Dominique Boibessot**

Aujourd'hui la troupe compte 4 vieillards + une belle infirmière. Bruno essaie de l'intéresser en l'installant sous sa bâche mais Didier, toujours aussi fringant, se l'accaparera au final presque toute la sortie grâce à de multiples subterfuges tirés par les cheveux : vient scier ce tronc avec moi, oh, regarde ce beau boyau boueux à agrandir, on pourrait manger cette chauve-souris ensemble, tu serais bien sur cette photo.... Guy et moi supportons stoïquement ces gamineries.... Bon, parlons spéléo !

3 groupes se forment :

- Amandine et Didier (sic) agrandissent le boyau vers l'entrée, merci à eux, c'est spacieux maintenant.
- Guy, solitaire, rééquipe le puits de 32m, merci pour la bonne corde.
- Bruno et moi attaquons la désobstruction au fond de la salle en bas du P32

Nous décidons d'agrandir le passage supérieur (3-4m) chacun de notre côté car il est moins dangereux qu'en dessous par le ressaut dans les blocs instables. C'est rapide car les blocs très gros sont juste posés sur le sol et sont très fracturés. Pied de biche, massette et burin chauffent. Le passage ouvert avec célérité et puis nous nettoyons le rebord du puits à descendre qui est en roche broyée dans cette faille. Cela fait, Guy qui nous a rejoints, descend ce puits (P6). C'est grand (4mx4m), d'un côté il y a deux ressauts puis un court méandre d'un mètre de large qui donnent sur un amont/aval. A l'amont, juste après une vasque c'est impénétrable, à l'aval, un boyau parcouru par un filet d'eau est infranchissable sur 1m, derrière cela semble s'agrandir. C'est le point bas actuel du trou à -56m. De l'autre côté du P6, c'est un bel élargissement de la faille sur 10-15m, 4m de large, malheureusement bouché par les blocs au sol et au plafond. Nous creusons par ici, par là mais il n'y a rien d'évident...

Mais en face du P6, Bruno aperçoit un élargissement et comme il est toujours plein d'énergie, il attaque une belle traversée et nous crie bientôt que ça continue. Amandine et Didier arrivent et bientôt tout notre groupe déboule au sommet d'une grande salle ébouleuse décline. C'est l'euphorie ! Nous l'appelons la salle du chaperon rouge.





La salle du Chaperon rouge



Même des concrétions



Le passage vers la suite

Vite au fond de celle-ci, nous voyons que tout le long de la faille est rempli de blocs, nous allons avoir du mal à trouver la suite... je creuse d'un côté mais au bout d'un moment j'entends les autres hurler qu'il y a du vide sous l'éboulis. Le passage est ouvert en 10mn, vertical (1.5m) il donne sur une pente de mondmilch argileux très glissante qui mène dangereusement vers l'orifice étroit d'un petit puits. Avec Bruno, nous mettons un bloc énorme de côté de peur qu'il glisse et ferme le dessus du puits. Personne n'est motivé, trop sale et pas beaucoup de courant d'air..... Je mets 2 amarrages et

descends ce puits de 3-4m en patinant sur la paroi. J'atterris dans un élargissement modeste (4x3m) et vois que tout est bouché soit par le mondmilch, soit par des blocs. Je furète et trouve un petit trou vertical de 10cm entre les blocs, alors je désobe sans conviction et bientôt je peux jeter quelques pierres qui, chance, tombent dans un ressaut qui semble plus large. Guy me rejoint et m'aide un peu car sa tendinite au bras le gêne vraiment. Le passage se prête bien à la désobstruction et sans tarder, je peux m'infiltrer facilement sur 2m. La suite est rectiligne, large (plus d'un mètre) et en pente, je passe une base de puits (3m de large) et je parcours un méandre confortable et contourné et propre sur une vingtaine de mètres jusqu'à un rétrécissement pénétrable (0.40x1.20m). Un filet d'eau m'indique que j'avance vers un aval. Les autres doivent attendre, alors je rejoins Guy et nous remontons vers la salle où les compères nous racontent :

“ Domi et Guy sont descendus sous la salle visualiser la possibilité de suite. Pendant ce temps, nous faisons quelques photos, mais rapidement l'inactivité devient pesante, à tel point que Bruno commence à manger des opilions ! Il est temps d'agir ! Du coup, Didier et Bruno retournent voir une petite galerie latérale sur le côté de la salle. Au départ, ce n'est d'ailleurs pas vraiment une galerie : Nous avançons sous les éboulis de la salle, seule la paroi droite est en roche compacte. Quelques rapides coups de massette permettent de progresser de 6 mètres pour arriver dans une petite « niche ». Tout semble irrémédiablement bouché ! Cependant, en remuant quelques blocs au sol par acquis de conscience, des pierres semblent tomber au-dessous. Sous un piscouli bien désagréable, nous faisons la chaîne avec les blocs, pour finir par ouvrir un passage pénétrable. Nous descendons alors d'une dizaine de mètres en oppo pour arriver dans un méandre amont-aval avec un véritable actif. Vers l'amont une trémie met très rapidement un terme à toute suite possible (l'actif semble correspondre à celui entrevu plus en amont, en bas du ressaut qui précède la traversée effectuée par Bruno). Vers l'aval, une courte désob dans des blocs au ras du sol, permet de gagner quelques mètres, jusqu'à un passage bien étroit. Cependant le fond du méandre semble pénétrable, mais il faudrait sans doute employer les grands moyens pour gagner cet élargissement. A noter que nous ne sommes pas ici dans l'Urgonien, mais probablement l'Aptien (calcaires à chailles, glauconie verte, galets gréseux ?). La faille spectaculaire suivie depuis le début de la cavité serait donc inverse, faisant chevaucher l'Urgonien sur l'Aptien, en tous cas des niveaux plus récents dans la stratigraphie. “

Nous levons la topographie pendant que les autres remontent et nous avons le plaisir de voir en sortant que le boyau boueux est maintenant facile à passer et que vers l'entrée, le sol a été aplani. Cerise sur le gâteau : 2 perches sont installées dans le P4 d'entrée, prévues pour clouer des marches. Bruno, le bâtisseur est passé par là !

Reste dans le trou : des cordes, des amarrages, un pied de biche



Agrandissement du boyau vers l'entrée